

# *L'avantage de la science*

*Entre deux bourgeois d'une ville*

*S'émut jadis un différend :*

*L'un était pauvre, mais habile ;*

*L'autre, riche, mais ignorant.*

*Celui-ci sur son concurrent*

*Voulait emporter l'avantage ;*

*Prétendait que tout homme sage*

*Était tenu de l'honorer.*

*C'était tout homme sot ; car pourquoi révéler*

*Des biens dépourvus de mérite ?*

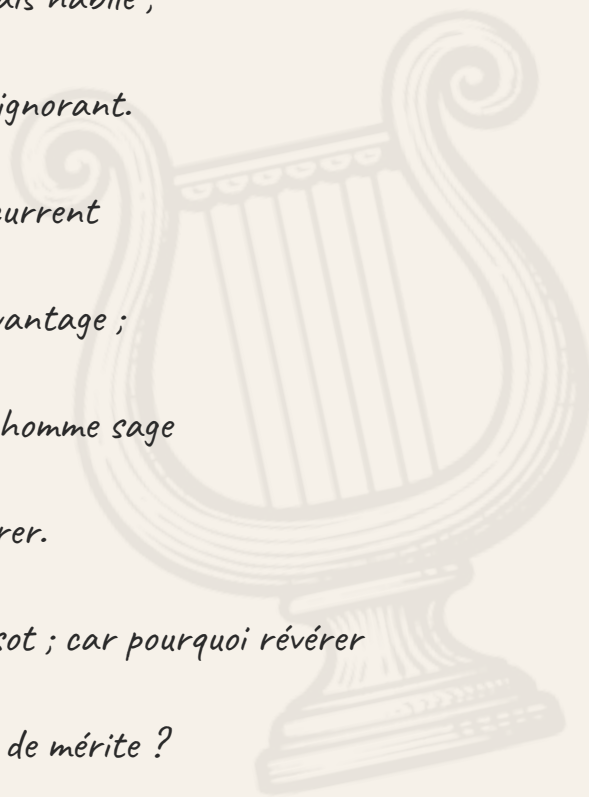
*La raison m'en semble petite.*

*« Mon ami, disait-il souvent*

*Au savant,*

*Vous vous croyez considérable ;*

*Mais, dites-moi, tenez-vous table ?*



*Que sert à vos pareils de lire incessamment ?*

*Ils sont toujours logés à la troisième chambre,*

*Vêtus au mois de juin comme au mois de décembre,*

*Ayant pour tout laquais leur ombre seulement.*

*La République a bien affaire*

*De gens qui ne dépensent rien !*

*Je ne sais d'homme nécessaire*

*Que celui dont le luxe épand beaucoup de bien.*

*Nous en usons, Dieu sait ! notre plaisir occupe*

*L'artisan, le vendeur, celui qui fait la jupe,*

*Et celle qui la porte, et vous, qui dédiez*

*À messieurs les gens de finance*

*De méchants livres bien payés. »*

*Ces mots remplis d'impertinence*

*Eurent le sort qu'ils méritaient.*

*L'homme lettré se tut, il avait trop à dire.*

*La guerre le vengea bien mieux qu'une satire.*

*Mars détruisit le lieu que nos gens habitaient :*

*L'un et l'autre quitta sa ville.*

*L'ignorant resta sans asile ;*

*Il reçut partout des mépris :*

*L'autre reçut partout quelque faveur nouvelle :*

*Cela décida leur querelle.*

*Laissez dire les sots ; le savoir a son prix.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

